Les Amis du Musée de la Résistance du Département de la Haute-Vienne

Bulletin nº 2 - 1er trimestre 1988

Président d'honneur: Colonel Guingouin, Compagnon de la Libération, libérateur de Limoges Président: Jean-Marie Villeléger, 31, rue Eusèbe-Bombal, 87100 Limoges - Tél. 55.79.19.94

Ordre: Association des Amis du Musée de la Résistance Trésorier: Lucien Souny, 5, rue Palvésy, 87000 Limoges

Secrétaire : Lucien Sage



Le Mot du Président :

CONSTRUIRE

La municipalité de Limoges " Capitale du Maquis " selon le titre que lui décerna le Général De Gaulle, va enfin inaugurer le Musée de la Résistance de l'Evéché afin que les jeunes générations n'oublient pas le dévouement et les sacrifices consentis par leurs aînés, qu'ils doivent à la Résistance Intérieure, aux français libres et aux Forces Alliées, la Liberté dont ils jouissent aujourd'hui, et nous devons leur rappeler ce que fut cette terrible période de l'occupation allemande.

Des territoires entiers ravagés, plus de 6 millions d'êtres humains exterminés dans les camps de déportation; plus de 20 millions de soldats avec ou sans uniforme tombés au combat; 90 millions de blessés ou de mutilés; tel fut l'effroyable bilan que jamais encore dans l'histoire de l'humanité aucune guerre n'avait imposé à la civilisation.

Notre pays connut pendant 5 ans, le règne de l'occupation pendant lesquels tombèrent des milliers de Français, assassinés ou brûlés vifs comme à Oradour-sur-Glane.

Les troupes nazies capitulèrent sous la pression des Armées Alliées et des Forces Françaises Libres, mais aussi dans une large mesure grâce à la lutte héroïque de la Résistance, en France, ainsi que dans de nombreux pays, au prix de sacrifices immenses.

En France, les exploits de nos combattants avec ou sans uniforme ont permis à notre pays, de reprendre sa place de grande Nation, de se trouver aux côtés de nos trois grands Alliés pour recevoir la capitulation sans condition, le 8 Mai 1945, de l'Allemagne hitlérienne.

Nous ne devons pas oublier cet anniversaire glorieux, que des millions d'anciens combattants et victimes de guerre, célèbrent dans l'union, fidèles a la mémoire de nos morts, et la volonté d'honorer tous ceux qui dans le monde entier, contribuèrent à la victoire.

La Résistance fut ce que l'on avait encore jamais vu dans l'histoire : des femmes, des hommes de toutes origines sociales, de croyance et d'opinions différentes, isolés, puis organisés, qui osèrent se soulever contre l'occupant malgré tous les risques que cela comportait, et hélas combien ne verront pas ce grand jour de la délivrance du joug nazi.

Mais ceux qui ont eu la chance de voir la Libération de notre Pays, doivent rappeler le souvenir de nos disparus, oublier serait trahir ceux qui sont morts pour la Liberté.

Nous ne pouvons oublier ce qui s'est passé pendant cette terrible période, les crimes des nazis et des forces de collaboration; cependant nous ne devons pas cultiver la haine et souhaitons que les jeunes qui n'ont pas connu l'horreur de cette époque, sachent se comprendre et se rencontrent sur les chemins de la Paix. Puissent prévaloir dans le Monde, la Paix, la Liberté,

la justice, la tolérence et la Fraternité.

Mais hélas, autant fut remarquable l'action menée par le colonel Guingouin et ses hommes, autant elle a été déformée de toute part.

C'est pour cela que, parallèlement au lieu de mémoire que constitue un Musée, nous avons fondé cette Association éditant régulièrement un bulletin qui rétablira la vérité chaque fois que celà sera nécessaire et dont le relais sera assuré quand nous aurons disparu.

La cotisation annuelle pour les membres souscripteurs a été fixée à 50 francs (20 francs pour les étudiants) et, pour les membres donateurs qui désirent apporter une aide supplémentaire à notre Association, 100 francs et plus.

Que chacun, chacune retrouve notre vertu de jadis ; agir et non attendre, renforce de deux ou trois maillons notre chaîne fraternelle.

Jean-Marie Villeléger



NOTRE DOSSIER :

TOP SECRET

Si Churchill a pu écrire : " A la guerre, la vérité doit avoir une escorte de nuages ", la paix revenue, c'est une chape de plomb qui masque les instructions données par de hauts dirigeants.

A Londres, il est impossible aux historiens eux-mêmes de consulter toutes les archives : est à jamais frappé d'interdit l'accès à certaines du service secret "Special Operation Executive" (S.O.E.) dont de nombreux agents furent parachutés en France durant la seconde guerre mondiale.

C'est la ligne constante du gouvernement britannique envers les services secrets. Un ancien agent veut-il publier ses mémoires ? Il est interdit de parution. Un autre réussit-il à éditer à compte d'auteur ? Un juge de la Haute-Cour rend une ordonnance interdisant dans la presse la diffusion d'extraits et même la simple mention de l'existence du livre!

En France, c'est l'excès inverse : tout peut être publié, pratiquement, sans sanction. Un ancien directeur des services secrets (du S.D.E.C.E.), le comte de Marrenches, ne s'est-il pas permis, dans un ouvrage récemment paru, d'affirmer que, juste après la Libération, "le gouvernement a envoyé une demi-douzaine de préfets à Limoges qui furent arrêtés les uns après les autres et jetés en prison par le "soviet local" au fur et à mesure qu'ils débarquaient "?

Volonté délibérée de falsifier la réalité historique dans un livre vendu à des milliers d'exemplaires avec l'appui des mass média. Ah! ce maquis limousin! Ces "rouges"!

Et cependant, cet intime du maréchal Juin - puisque, dit-il, il lui " croisa les mains dans son cercueil " - ne devait pas ignorer que le propre beau-frère du maréchal, le baron de Bellabre, qui était loin d'être un " rouge ", avait servi, avec le grade de lieutenant, sous les ordres du colonel Guingouin.

Qu'importe à Monsieur le Comte, et à beaucoup de ceux qui dénaturent l'Histoire, que ce dernier ait su réaliser l'union autour de lui au-delà des divergences politiques! Par exemple, au poste responsable de commandant, il avait appelé celui qui, jadis, au temps de Munich, lui avait apporté la contradiction au cours d'une réunion qu'en sa qualité de secrétaire du rayon communiste d'Eymoutiers, il tenait à Saint-Vitte-sur-Briance. De ce militant socialiste, Ensergueix, il avait fait le commandant "Gustave" qui, à la formation de la 4º brigade F.F.I., devint le chef du 1er Bureau à l'Etat-Major.